

Mohamed Macron n'a jamais lancé d'appel du Bataclan mais il lance l'appel de Christchurch

écrit par Christine Tasin | 16 mai 2019



Voilà, l'usurpateur de l'Elysée et la connasse voilée qui sert de premier Ministre à la Nouvelle Zélande, main dans la main pour extirper des réseaux sociaux tout ce qui pourrait faire de l'ombre aux musulmans et inciter à la « haine » contre eux, voire encourager au terrorisme contre les mosquées. Et elle est venue à Paris hier pour signer ce grand projet... accueil et petits fours aux frais des contribuables français, naturellement, sinon ce n'est pas drôle.

.

Et évidemment, qui c'est qui se colle à la tête de l'opération, histoire de se faire apprécier de ses maîtres de l'ONU et de l'UE ? Mohamed Macron.

On apprend qu'il a le grand projet de faire **«faire de la France le pays qui invente la régulation [de la nouvelle économie], pour réconcilier la technologie et le bien commun»**.

Le bien commun, pour Mohamed Macron, c'est l'islamisation de

la France et de l'Europe. Il aurait pu le dire comme cela, cela aurait été clair.

Vous savez, sa fameuse « lutte contre la haine », c'est la lutte contre les anti-islam, les anti-immigration, décrétés ennemis majeurs par l'ONU, Juncker, Macron et Merkel. Par le pape aussi, j'allais oublier...

.

Bref, censure, interdits, condamnations à tous les étages :

26 pays et géants d'internet se sont engagés à lutter contre la diffusion en ligne de contenus à caractère terroriste ou extrémiste violent, à l'appel de la France et de la Nouvelle-Zélande.

Ce 15 mai, deux mois jour pour jour après [l'attaque meurtrière contre des mosquées en Nouvelle-Zélande qui avait été diffusée en direct sur Facebook](#), le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre néo-zélandais Jacinda Ardern se sont retrouvés à Paris pour lancer «l'appel de Christchurch», dont le but est de mobiliser acteurs politiques et géants du numériques contre la diffusion en ligne de contenus à caractère violent.

Les signataires se sont engagés, selon l'AFP, à prévenir le téléchargement et la diffusion de contenus à caractère terroriste ou extrémiste violent, y compris par leur «retrait immédiat et permanent».

[...]

Ces discussions, qui rassemblent une vingtaine de dirigeants et de patrons, dont le roi Abdallah de Jordanie, le président sénégalais Macky Sall, la Britannique Theresa May, et les patrons des géants du numérique, dont Google, Twitter et Facebook, interviennent alors que la France planche sur une loi qui obligerait les réseaux sociaux à retirer les contenus

signalés dans les 24 heures, sous peine d'une forte amende. **Une régulation que Paris souhaite promouvoir au niveau européen, Emmanuel Macron ayant la volonté de «faire de la France le pays qui invente la régulation [de la nouvelle économie], pour réconcilier la technologie et le bien commun».**

C'est d'ailleurs dans cet optique que le secrétaire français d'Etat au numérique, Cédric O, réunit ce même 15 mai ses collègues du G7 pour plancher sur un projet de charte sur les contenus haineux sur internet. La France voudrait le voir aboutir d'ici au sommet du G7 en août prochain à Biarritz.

[...]

https://français.rt.com/international/62088-appel-christchurch-lance-par-france-nouvelle-zelande-reseaux-sociaux?utm_source=browser&utm_medium=push_notifications&utm_campaign=push_notifications

.
Naturellement Mohamed Macron se garde bien de lancer des appels contre les appels au terrorisme musulman (le seul vrai terrorisme depuis le 11 septembre 2001), il se garde bien de lancer des appels contre les appels au meurtre des Kouffars qui sont dans le Coran, dans les haddith-s de Mahomet ; il se garde bien de lancer des appels contre les chansons des rappeurs et les innombrables vidéos qui, sur le net, montrent des musulmans appelant à l'application stricte de la charia sur les femmes, les homos, les Juifs, les chrétiens et autres mécréants.

Naturellement. Mohamed Macron agent de l'islam et de la charia, est en train d'appliquer ce que les musulmans, depuis 10 ans, demandent en vain à l'ONU, l'interdiction de la critique de l'islam.

.

C'est pour cela, d'ailleurs, que les Etats-Unis se sont opposés à cet appel et ont prévenu qu'ils ne signaient pas. Ils ont très justement fait remarquer que, pour l'heure, cet appel et ses effets avaient pour conséquences d'interdire des réseaux sociaux des gens très pacifiques, qui sont juste... de simples critiques de l'islam.

Mais ses mesures ne sont pas sans susciter des inquiétudes, alors que les géants de réseaux sociaux, Facebook en tête, ont [banni de leurs plateformes](#) ces dernières semaines plusieurs personnalités à la très large audience, tels que les commentateurs politiques [Paul Joseph Watson](#) et [Milo Yiannopoulos](#), au motif qu'elles promouvraient «la haine». Le président américain Donald Trump avait [sévèrement critiqué](#) la décision de Facebook de clôturer les comptes de ces personnalités, décision qui selon lui nuit à la liberté d'expression en ce qu'elle enfreint le premier amendement de la Constitution américaine.

.

Hélas pour nous et pour l'avenir de la France, de l'Europe, Macron n'est pas Trump. Macron veut les voix des musulmans et il est prêt à oeuvrer à notre disparition pour qu'advienne le monde multiculturel dont il rêve.